

***XXX. Congrès Annuel de l'Institut Franco-Allemand (dfi)
26 et 27 juin 2014 à Ludwigsburg***

**La société civile en France, en Allemagne et en Europe: structures et acteurs,
fonction sociale et rôle politique, entre contestation et participation**

Pour son trentième anniversaire, le traditionnel congrès annuel de l'Institut Franco-Allemand (dfi) s'est présenté sous un nouveau format.

D'une part, le dfi souhaite présenter au public allemand les positions et les acteurs de l'actuel débat français pour ainsi contribuer à une culture de discussion franco-allemande. Nous nous sommes consacrés à cette première partie jeudi.

Cette année, nous avons invité Denis Payre, entrepreneur modèle qui préside depuis peu un nouveau parti politique (Nous Citoyens). Son manifeste relativement virulent s'est suivi par l'intervention de Mme Béatrice de Durfort qui, en tant que déléguée générale du réseau de fondations « Centre Français des Fonds et Fondations », a fourni une vue d'ensemble sur la situation des fondations françaises et leurs spécificités.

La discussion succédant à ces présentations a notamment levé un débat sur l'avenir de l'engagement de la société civile dans les relations franco-allemandes. Grâce aux interventions de Peter Cleiß (centres de formation professionnelle de Kehl), Gereon Fritz (association de groupes franco-allemands), Gabriele Goldfuß (service de coopération internationale de la ville de Leipzig) et Markus Lux (fondation Robert-Bosch), la table ronde présidée par Stefan Seidendorf a réuni des acteurs très actifs dans l'engagement civil franco-allemand. L'engagement personnel des participants dans les relations franco-allemandes, lié à leurs différentes positions initiales, a mené à une intense discussion.

D'autre part, le dfi est un acteur dans l'analyse sociologique de phénomènes sociaux et politiques et occupe également une place particulière dans le processus de questionnement entre la France et l'Allemagne. Ce sont alors les chercheurs qui ont poursuivi le débat le jour suivant.

Ainsi, nous avons tenté vendredi de classer les positions présentées la veille. Dans cet objectif, deux groupes de travail de recherche se sont réunis ; un premier groupe a discuté des groupes d'intérêts et de la représentation d'intérêts mis en place en France, en

Allemagne et en Europe et un second a examiné les différentes facettes de l'engagement civil, de la contestation à la participation.

Les scientifiques français et allemands y ont présenté de nouveaux projets de recherche qui ont su relancer les débats sociaux actuels en ayant recours à un nouveau matériel empirique ou encore sur fond de discussion théorique.

Tout comme la veille, des positions très diverses se sont précisées, représentatives de l'actuelle division concernant la perception et la signification de l'intégration européenne et des relations franco-allemandes.

Stefan Seidendorf, 30. Juni 2014